

2305/Année de



Cher ami,

Je comprends la visite.

Votre effort, ce que les deux
l'art de de M^r Bignon, pour dans
le Studio de 17 avant :

Le Pour cette révision, j'ai
été bien attaché. -- Par les auteurs
deux fusants, c'est tant naturel. Mais
le deux fusants, et je dois le deux fusant
de marque. Après tranquillement
devant le papier blanc que ils allaient
noir, ont le après supposé que j
n'avais, comme eux, que le temps
me plume dans l'encre ? Heureu-
sement, j'en un battai pour pour
eux, j'en un battai pour le vérité,
pour effacer ce faux aff. les deux

toutes les communes de France. Or
on a peur que, de peur à encore, l'un
d'entre eux s'ait plaint de moi dans
un journal; et comme tu penses que
pour les autres que j'ai rompus pour lui,
et dans de telles conditions, deux fois difficiles:
difficile d'abord parce qu'un président
du Comité ne peut pas, ne doit pas intervenir
de son autorité dans une instruction;
puis l'aurais-je fait même en 1885, tout
ministre de la justice, puis l'ai-je fait
davantage en 1898; difficile aussi, parce qu'il
est impossible de compromettre par aucun
accident, par aucun intérêt, même grave,
le bon esprit que j'ai proposé: la révision;
— et j'y mis l'avis.

Voici donc l'explication de l'avis,
à propos de l'article publié dans le Gazette
de Lausanne.

J'ai vu d'autres renseignements
qui confirment ce que j'en ai dit le matin. Il
faut un peu de patience, l'important se fera tout.

par le cas, que par le autre, et avec le
 elements que une propriete de, y compris
 la lettre de l'important public par l'organe,
 une pour nous, apres une demande de revision
 ayant la chance la plus voisine d'etre
 favorablement accueillie. Nous en sommes
 plus en 1898, alors on pourrait tout risquer,
 car la situation ne pourrait etre pire.
 Aujourd'hui il ne faut pas d'ici que aurait
 la consequence la plus grave. Mais un peu de
 hardy peut, j'espere que nous arriverons au
 but de desirer. Voilà ce que il faut dire
 aux amis.

Mes hommages tres affectueux
 Wm. J.

